

La géographie de demain est ailleurs...

...Le genre, nouveau paradigme ?

Chasles V.¹

¹ Université de Rouen - Faculté des Lettres et Sciences Humaines - équipe Ailleurs - rue Lavoisier - 76821 Mont-Saint-Aignan
chaslesvirginie@yahoo.fr

Mots clés :

Genre, norme, espace, discours, géographie.

Key words :

Gender, norm, space, discuss, geography.

Résumé

Le plus souvent, en France, les discours géographiques que l'on nous propose, bien qu'apparemment neutres, restent en réalité le plus souvent empreint d'idéologies à la fois masculines et occidentales. Basés sur une approche lissée des sociétés concernées, ce sont alors des propos exclusifs qui sont véhiculés. Pourtant, le genre, dans chacune de ses dimensions, introduit de la différenciation, spatiale notamment, et fait preuve d'une dimension heuristique qu'il convient encore de rappeler.

Terme apparu pour la première fois en 1972, dans l'ouvrage de la sociologue britannique A. Oakley, *Sex, gender and society*, il s'oppose à toute forme de déterminisme, qui s'attache à expliquer la *valence différentielle* entre les sexes (Héritier F. 1996) par un argumentaire essentiellement biologique, et propose un paradigme qui exprime la construction d'abord sociale, et non pas naturelle, des individus.

Observée que depuis récemment en France, l'association genre et géographie, reste peu pratiquée et surtout peu entendue, à la différence notamment des géographes anglo-saxons qui se sont, dès les années 1980, largement appropriés cette approche (Chivaillon C. 2001). La cristallisation de son invisibilité reste donc réelle.

Pourtant, prendre le parti d'une approche par le genre, ne revient pas à tenir un propos exclusif ou thématique. S'il est vrai qu'il le fut parfois, ce n'est pourtant pas là son intention. En effet, celle-ci ne fait pas que renseigner sur la valeur sociale accordée à l'individu, en l'occurrence à la femme le plus souvent. Au contraire, elle permet de saisir des fondements sociaux plus généraux.

Plus explicitement, les hiérarchies sociales, dont les dis-

criminations de genre, comportent une empreinte spatiale. Celle-ci se reflète notamment dans le type de mobilité et la nature des lieux fréquentés. Par exemple, en Inde, la mobilité des femmes est exclusivement domestique. Dans un autre ordre d'idée, les travaux de C. Hancock ont bien montré la séparation des hommes et des femmes dans le métro à Mexico. Ou bien encore, en France, J. Coutras a mis en lumière la domination masculine de certaines banlieues françaises.

Ce sont là autant d'exemples, qui nous rappellent qu'une entrée par le genre nous offre une lecture de la société dans sa globalité et notamment de ses façons de penser et de vivre l'espace. Ceci ne signifie évidemment pas que le genre à lui seul suffise à la saisir, mais seulement que c'est là une approche qui y participe.

Alors, demain la géographie... concèdera-t-elle davantage de place au genre dans l'appréhension des pratiques spatiales ?

Références bibliographiques

Barthe F. & Hancock C. (dir.) 2005 - *Le genre, constructions spatiales et culturelles*, Géographie et Cultures, n°54, éditions L'Harmattan, Paris. 146 p.

Chivaillon C. 2001 - *Les géographies féministes, un plaidoyer convaincant pour la constitution de connaissances « situées »*, p.57-63, in Staszak J.F. & Collignon B. (dir.) *Géographies anglo-saxonnes, tendances contemporaines*, éditions Belin, Paris. 314 p.

Héritier F. 1996 - *Masculin/Féminin, la pensée de la différence*, éditions Odile Jacob, Paris. 332 p.

Oakley A. 1972 - *Sex, gender and society*, Redwood Books Editions, London. 225 p.